

RAYOU Patrick, VAN ZANTEN Agnès (2004). – *Enquête sur les nouveaux enseignants. Changeront-ils l'école?* Paris, Bayard, 301 p.

L'ouvrage s'appuie sur une enquête par entretien auprès d'environ 120 enseignants travaillant dans 12 collèges aux caractéristiques différenciées.

Si l'on considère l'activité professionnelle, l'origine sociale ou les motivations à entrer dans le métier, les nouveaux professeurs ne se distinguent guère de leurs prédécesseurs. Ce sont les conditions d'exercice qui ont fondamentalement changé; l'école d'aujourd'hui est moins assurée de ses valeurs, accueille des publics aux socialisations parfois étrangères au monde scolaire, est confrontée à des tâches contradictoires d'intégration et de sélection; or, ni les modes de régulation de l'institution, ni les programmes, ni les politiques de recrutement et de formation n'ont anticipé ces évolutions. Les jeunes enseignants ne peuvent dès lors se contenter de reprendre l'héritage comme un passage de relais: ni leur statut, ni la formation initiale en lufm, sur laquelle ils sont très critiques, ne leur donnent les clés de leur métier. L'enquête dégage trois configurations identitaires: les vocations, les stratégies de survie, la mise à l'épreuve de soi, pour laquelle l'exercice du métier est à la fois approfondissement professionnel et accomplissement personnel. L'instabilité de ces engagements est interprétée comme le symptôme d'une lente recomposition en cours des cultures professionnelles.

Faire la classe (ch. 3), pour la plupart des nouveaux professeurs, renvoie au travail continu et pragmatique d'adaptation, étroitement lié au contexte local, qu'ils doivent faire pour accepter les élèves, construire un ordre scolaire toujours précaire et créer les conditions de la transmission, ce qui requiert souvent une grande inventivité. Si dans les établissements qui regroupent des élèves issus des milieux favorisés il s'agit d'un travail « ordinaire », plus on se déplace vers des établissements et des classes hétérogènes ou défavorisés, plus ce travail se complexifie jusqu'à apparaître, dans certains lieux, impossible.

Confrontés à des exigences de travail collégial et d'implication dans l'organisation scolaire (ch. 4), les jeunes professeurs, comme leurs aînés, valorisent l'autonomie individuelle, méconnaissent souvent le projet d'établissement, coopèrent faiblement avec les autres personnels, se méfient du pouvoir de contrôle pédagogique du chef d'établissement. Mais on observe des attitudes de coopération plus ouvertes sur chacun de ces points, surtout lorsque le chef d'établissement assure une cohérence d'ensemble. L'ambivalence prédomine: l'ouverture vers un « modernisme organisationnel », souhaitée sur un plan intellectuel et éducatif, est tempérée par la crainte d'une perte d'autonomie pédagogique.

Les jeunes enseignants envisagent comme leurs aînés leur carrière (ch. 5) en termes de mobilité horizontale plus que verticale. Faisant de nécessité vertu, le travail dans un établissement difficile leur apparaît comme un moment normal de leur carrière, nécessaire à leur développement professionnel; ils demandent en contrepartie une reconnaissance de leur activité professionnelle réelle; craignant l'usure et les routines ils aspirent à travailler ensuite dans des contextes différents. Cette centration sur

l'exercice contextualisé du métier, tout comme un engagement syndical moins systématique, rend cependant l'unité de la profession plus problématique.

Sur le plan des valeurs (ch. 6), les jeunes professeurs ne légitiment plus leur action par des principes idéaux ; pragmatiques, ils s'appuient sur les situations quotidiennes pour développer une éthique de la réciprocité. Ils ne renoncent pas aux ambitions politiques et pédagogiques mais sans doute les envisagent autrement : ainsi le collègue unique n'est pas condamnable dans son principe mais dans ses rigidités. Nos auteurs relèvent les limites d'une telle attitude qui « risque tout autant de déboucher sur l'épuisement personnel que sur la perte de cadres communs de l'action collective » (p. 261). De façon plus constructive, ils espèrent que ces manières d'être au métier esquissent les contours d'une profession plus maîtresse d'elle-même et plus en harmonie avec ses missions.

Sur le fond, les auteurs reconnaissent que « l'idée qu'il existerait des "nouveaux" enseignants est difficile à soutenir » (p. 17). Deux traits distinguent finalement ces professeurs : ils sont débutants et appartiennent à une nouvelle génération. Sur le premier point, nos auteurs constatent avec justesse l'absence d'études comparables sur les débuts de leurs aînés ; on peut cependant se demander s'ils n'ont pas tendance à surévaluer l'effet générationnel et à sous-évaluer l'effet début de carrière, oubliant les attitudes et comportement des jeunes enseignants nommés dès les années 1970 dans des régions très touchées par les crises économiques ; réciproquement la présentation tend à homogénéiser les générations précédentes ; on peut donc s'interroger sur les limites d'une segmentation d'un groupe professionnel selon l'âge. Sur le second point, les jeunes professeurs se distinguent par deux caractéristiques bien marquées dans l'ouvrage : un nouvel éthos (pragmatisme, flexibilité professionnelle, posture éthique), la conviction qu'enseigner dans le secondaire est un métier avant que d'être un statut ou une activité culturelle de haut niveau. « Changeront-ils l'école ? », on peut inverser les termes du problème : ils constituent une génération fortement contrainte par les pressions des contextes à une réélaboration des cultures professionnelles héritées.

Sur un plan formel, le foisonnement du propos, l'abondance des références, le souci de totalisation peuvent parfois gêner la lecture : ainsi, le premier chapitre accumule une série vertigineuse de perspectives (les conditions actuelles sociétales, organisationnelles, politiques, etc. de l'activité enseignante). Cette densité des références masque également les apports spécifiques de l'enquête tant l'analyse des matériaux et les comptes rendus d'autres études sont savamment imbriqués (le lecteur discerne parfois difficilement ce qui relève de la première ou des secondes), comme si les données recueillies devaient confirmer ou s'inscrire dans des perspectives déjà connues ; on souhaiterait parfois que les auteurs précisent en quoi leur enquête confirme, nuance, prolonge, réinterprète, contredit ou réinterroge les résultats des travaux antérieurs. Malgré ces remarques formelles, l'ouvrage conjugue avec bonheur vaste érudition et conceptualisation méticuleuse des matériaux recueillis, multipliant ainsi les perspec-

tives. On reconnaîtra aux auteurs un capital de sympathie à l'égard des jeunes enseignants, un parti pris d'ouverture dans les interprétations et de valorisation des propos recueillis. On ne peut qu'en recommander la lecture, en particulier aux étudiants et stagiaires, aux enseignants, aux formateurs.

Vincent LANG
CREN, Université de Nantes

NOUS AVONS REÇU

BARBIER Jean-Marie, GALATANU Olga (coord. par) (2004). – *Les savoirs d'action : une mise en mot des compétences ?* Paris, L'Harmattan, 325 p.

GONNIN-BOLO Annette, BENOIT Jean-Pierre (coord. par) (2004). – *Le mémoire professionnel en IUFM : bilan de recherche et questions vives*, Paris, INRP, 232 p.

HATCHUEL Françoise (2004). – *Savoir, apprendre, transmettre. Une approche psychanalytique du rapport au savoir*, Paris, La découverte, 159 p.

LADERRIÈRE Pierre (sous la dir.) (2004). – *La gestion des ressources humaines dans l'enseignement : où en est l'Europe ?* Paris, L'Harmattan, 265 p.

LADERRIÈRE Pierre (sous la dir.) (2004). – *Les nouveaux métiers de l'enseignement : où en est l'Europe ?* Paris, L'Harmattan, 316 p.

LAOT Françoise F., OLRV Paul (2004). – *Éducation et formation des adultes : histoire et recherches*, Paris, INRP (coll. Enseignants et Chercheurs), 149 p.

Linhas Criticas (2004). – « gestão na educação », vol. 10, Universidade de Brasilia.

MÉARD Jacques, BRUNO Françoise (2004). – *L'analyse de pratique au quotidien : 32 outils pour former les enseignants*, CRDP, Académie de Nice.

PAUL Maela (2004). – *L'accompagnement : une posture professionnelle spécifique*, Paris, L'Harmattan, 352 p.

ROGERS Rebecca (sous la dir.) (2004). – *La mixité dans l'éducation : enjeux passés et présents* (préf. de Geneviève Fraisse), ENS Éditions, 240 p.